

Le personnage d'Hypatie apparaît dans le roman de l'égyptien [Yūsuf Zaydān](#) *'Azāzīl* (Le Caire, Dār al-Shurūq, 2008), construit comme les mémoires fictives d'un moine de Haute-Égypte. Le moine Hépa l'a connue durant son séjour à Alexandrie pour y étudier la théologie et la médecine et assiste à son exécution. Ce roman obtient l'[International Prize for Arabic Fiction](#) 2009 en mars 2009.

- **Bibliographie** : A. Tihon, "Théon d'Alexandrie et les " Tables Faciles " de Ptolémée", *Archives internationales d'histoire des sciences*, 1985 (35), n° 1124-115, p. 106-123. ISSN 0003-9810.
- *Histoire du platonisme : Prolegomena mathematica. From Apollonius of Perga to the late neoplatonism ; with an appendix on Pappus and the history of platonism*, Mansfeld, Jaap. -Leyde ; Boston ; Köln : éd. Brill ; Philosophia antiqua, 1998. - VII-178 p. [ISBN 90-04-11267-7](#).



Hypatia, [Charles William Mitchell](#), 1885, Laing Art Gallery ([Newcastle-upon-Tyne](#))

(Heureusement qu'on ne fait pas nos cours de grec comme ça !!!)

L'École d'Athènes[\[modifier\]](#)



Détail de [l'École d'Athènes](#), une référence à Hypatie ? *L'École d'Athènes*[\[modifier\]](#)



Détail de [l'École d'Athènes](#), une référence à Hypatie ?

Une histoire souvent racontée, mais non prouvée, veut que [Raphaël](#) l'ait représentée dans une première version de son tableau [L'École d'Athènes](#). Lorsqu'un des [cardinaux](#) aurait examiné le tableau et su que la femme représentée au centre et en bas était « Hypatie, la plus fameuse des membres de l'École d'Athènes », il aurait souhaité qu'elle en soit effacée. Il aurait ordonné : « Enlève-la. La foi ne permet de rien savoir sur elle. À part cela, l'œuvre est acceptable ». Raphaël l'aurait retirée, mais une référence lui en serait restée du fait de son remplacement par la figure efféminée de [Francesco Maria I^{er} della Rovere](#), un neveu du pape [Jules II](#).



photo personnelle (septembre 2011)- gros plan.



(idem – photo entière.) Hipathie- Della Rebiere serait le personnage en blanc, debout à gauche, derrière Diogène.

Minute méthodologique :

Prolégomènes à l'étude du *Polyeucte* de Corneille.

Il me semble que le visionnement du film et la question qu'il soulève à la fois en termes d'exactitude historique et de transposition pour un autre public serait une excellente introduction à l'étude de *Polyeucte*, notamment pour le rapport entre païens et chrétiens, le rôle des prosélytes, l'ardeur des néophytes et la chute des idoles.

Naturellement, en cours de grec ou de latin, faire une conclusion ou un bilan sur l'héritage que nous leur devons pourrait passer par le visionnement et l'étude du film.

I- Un infiniment passionnant : Alejandro Amenábar, *Agora*. 17 heures 30- 20 heures. Un peplum philosophique ?

A- Le film :

- 1- Drame / Film historique
- 2- **Date de sortie** : 06 janvier 2010
- 3- **Réalisé par** : [Alejandro Amenabar](#)
- 4- **Avec** : [Rachel Weisz](#) , [Max Minghella](#) , [Oscar Isaac](#) ... > **Tout le casting**
- 5- **Durée** : 2h6min
- 6- **Pays de production** : Espagne , Etats-Unis
- 7- **Titre original** : *Agora*
- 8- **Distributeur** : Mars Distribution
- 9- **Synopsis** : IVème siècle après Jésus-Christ. L'Egypte est sous domination romaine. A Alexandrie, la révolte des chrétiens gronde. Réfugiée dans la grande Bibliothèque, désormais menacée par la colère des insurgés, cette brillante astronome, Hypatie, tente de préserver les connaissances accumulées depuis des siècles, avec l'aide de ses disciples. Parmi eux, deux hommes se disputent l'amour d'Hypatie : Oreste et le jeune esclave Davus, déchiré entre ses sentiments et la perspective d'être affranchi s'il accepte de rejoindre les chrétiens, de plus en plus puissants...

B-l'affiche :



A- - la distribution :

De 391 de notre ère à 415, *Agora* prend pour noyau narratif l'histoire d'[Hypatie d'Alexandrie](#), mathématicienne, astronome et philosophe qui, dans le film, s'évertue à déterminer les lois exactes qui régissent le déplacement de la Terre au sein du système solaire, l'[héliocentrisme](#).

Davus, un esclave égyptien, est au service de la philosophe et astronome [Hypatie d'Alexandrie](#). Amoureux de sa maîtresse, elle-même [agnostique](#), il se convertit pourtant au christianisme sous l'influence d'Ammonius, membre d'une caste de moines-soldats appelés les [parabolani](#), faisant office de milice aux ordres de [Cyrille](#).

Parmi les élèves d'Hypatie, le païen [Oreste](#) et le chrétien [Synesius](#) sont des jeunes gens de familles aisées, promis à des postes élevés. Oreste lui déclare sa flamme en public mais elle

refuse d'être inféodée à un homme, préférant se consacrer à l'étude. Peu après, des [escarmouches](#) éclatent entre païens et chrétiens, ces derniers prenant de plus en plus d'ascendant dans l'[Empire romain d'Orient](#).

Des années plus tard, les conflits religieux se sont envenimés. Le pouvoir grandissant du nouveau [patriarche Cyrille](#) menace l'autorité impériale, représentée par le préfet Oreste. Celui-ci, amoureux dans sa jeunesse d'[Hypatie](#) s'est converti au christianisme, sans pratiquer l'intolérance des autorités religieuses. Il est déchiré entre son attachement à la philosophe et les considérations de la [realpolitik](#). L'intrigue prend un tournant dramatique, tandis qu'[Hypatie](#) est sur le point de faire une avancée spectaculaire dans la compréhension du mouvement des astres. En effet elle a déjà l'intuition que la Terre tourne autour du Soleil avec des orbites elliptiques!

Fiche technique

- Titre d'origine : *Agora*
- Réalisation : [Alejandro Amenábar](#)
- Scénario : [Alejandro Amenábar](#), [Mateo Gil](#)
- Musique : [Dario Marianelli](#)
- Direction de la photographie : Xavi Giménez
- Montage : Nacho Ruiz Capillas
- Décors : Guy Hendrix Dyas
- Costumes : Gabriella Pescucci
- Pays d'origine :  [Espagne](#), *  [Malte](#)
- Langue de tournage : [anglais](#)
- Tournage extérieur à [Malte](#) : Delimara, Fort Ricasoli de [Kalkara](#), [Marsaxlokk](#), [Mdina](#) et [La Valette](#)
- Producteurs : [Alejandro Amenábar](#), Álvaro Augustín, Fernando Bovaira
- Sociétés de production : Mod Producciones (Espagne), Himenóptero (Espagne), Telecinco Cinema (Espagne), Canal+ España, Cinebiss (Malte)
- Société de distribution : [Mars Distribution](#) (France)
- Format : [couleur](#) par DeLuxe — [35 mm](#) — [2.35:1](#) (Scope) — [son Dolby Digital SDDS DTS](#)
- Genre : [péplum](#), [film historique](#)
- Durée : 126 minutes
- Dates de sortie :
 -  [France](#) : [17 mai 2009](#) au [Festival de Cannes](#)
 -  [Espagne](#) : [9 octobre 2009](#)
 -  [France](#) : [6 janvier 2010](#) (sortie nationale)

Distribution :

- [Rachel Weisz](#) (VF : [Françoise Cadol](#)) : [Hypatie](#)
- [Max Minghella](#) (VF : [Damien Ferrette](#)) : Davus
- [Oscar Isaac](#) (VF : [Jean-Pierre Michael](#)) : [Oreste](#), préfet d'Alexandrie
- [Ashraf Barhom](#) (VF : [Yann Pichon](#)) : Ammonius
- [Michael Lonsdale](#) (VF : [Michael Lonsdale](#)) : [Théon](#), père d'Hypatie, directeur du [musée](#) de la [Bibliothèque d'Alexandrie](#)

- [Rupert Evans](#) (VF : [Raphaël Anciaux](#)) : [Synesius](#), élève et ami d'Hypatie devenu évêque de [Ptolémaïs](#) en [Cyrénaïque](#)
- [Richard Durden](#) (VF : [Philippe Catoire](#)) : Olympius
- [Sami Samir](#) (VF : [Boris Rehlinger](#)) : [Cyrille](#), [patriarche d'Alexandrie](#), neveu et successeur de Théophile
- [Manuel Cauchi](#) (VF : [Marc Cassot](#)) : [Théophile](#), patriarche d'Alexandrie
- [Homayoun Ershadi](#) (VF : [Gabriel Le Doze](#)) : Aspasius, le vieil esclave
- [Charles Thake](#) (VF : [Jean-Claude Sachot](#)) : [Hésychios](#) le grammairien
- [Omar Mostafa](#) (VF : [Renaud Marx](#)) : Isidorus
- [Oshri Cohen](#) : Medorus, assistant chrétien de Théon
- [Harry Borg](#) : le préfet Evagrius
- [Yousef « Joe » Sweid](#) : Pierre, meneur chrétien fanatique

B- Les critiques du film :

Les critiques de Première

Gael Golhen : [Agora](#) Fresque postmoderniste gonflée, Agora convoque des références écrasantes (Kubrick, Anthony Mann, Ben-Hur), propose une réflexion substantielle sur la liberté de pensée et emballe le tout dans une histoire pleine de bruit, de discours et de fureur. Plus dense et plus puissant que n'importe quel drame en costume vu récemment, le film s'interroge sur l'opposition entre raison et sentiments, savoir et intolérance, religion et pyrrhonisme. Certes, le drame intime n'est pas toujours à la hauteur du moment historique. L'essentiel reste qu'à travers cette page d'histoire, le film, lyrique, viscéral, ne parle finalement que du monde contemporain en racontant comment une civilisation stable et raffinée se meurt, rongée par le fanatisme.

> Ses dernières critiques : ([La Fée](#)) ([L'Aigle de la neuvième légion](#))

- [Technik'art](#) - Léonard Haddad : [Agora](#) Dans ce film, tout marche parce que tout est romanesque, lié à une femme, chaque personnage se définissant par rapport à ce qu'elle incarne : la pensée.

> Ses dernières critiques : ([My Little Princess](#)) ([Detective Dee, le mystère de la flamme fantôme](#))

- [StudioCiné Live](#) - Thomas Baurez : [Agora](#) Un péplum oui, mais MO-DER-NE. L'espagnol court après cette idée, et peine à l'atteindre. (...) Pas facile !

> Ses dernières critiques : ([Europolis](#)) ([Les Géants](#))

- [Les Inrocks](#) - Vincent Ostria : [Agora](#) Esthétiquement, historiquement, ce film espagnol, tourné en anglais et situé en Egypte, est du niveau d'un épisode de la série Rome. Mais il n'en va pas de même pour son idéologie. Si dans son infâme Passion du Christ Mel Gibson chargeait les Juifs de tous les maux, ici Amenábar stigmatise avec la même hargne les chrétiens, présentés comme des intégristes brutaux, hostiles à la science, au paganisme et au judaïsme (il les rend explicitement responsables de l'errance du peuple juif). Un plaidoyer tyrannique pour la tolérance.

> Ses dernières critiques : ([Les Marches du pouvoir](#)) ([La Pluie et le beau temps](#))

- [Fluctuat.net](#) - Eric Vernay : [Agora](#) Découpé selon un plan aussi rigoureux qu'un cours magistral, trop didactique (un personnage = un courant de pensée), Agora est un film froid et peu habité qui bénéficie néanmoins d'une certaine efficacité dramatique, essentiellement nourrie par la figure d'Hypatie.

> Ses dernières critiques : ([La Couleur des sentiments](#)) ([Les Géants](#))

- **[Brazil](#)** - Eric Coubard : [Agora](#) Voilà une oeuvre qui nous réconcilie avec les films à grand spectacle. (...) Ce long-métrage, dit à grand spectacle because budget, n'est en fait qu'un grand film humaniste et une ode à la liberté. (...) Agora est une merveille du monde dans l'absolu.
 > Ses dernières critiques : ([Voir la mer](#)) ([Mr Nice](#))

- **[20 Minutes](#)** - Caroline Vié : [Agora](#) Reçu froidement à Cannes, en mai dernier, Agora a subi une cure d'amaigrissement d'une vingtaine de minutes avant sa sortie en salle afin de «le rendre plus fluide». Cette fresque métaphysique filmée comme un reportage souffre quand même de quelques lourdeurs, mais elle vibre d'une passion communicative pour son sujet. Les émotions puissantes distillées par son film prouvent qu'il a fait mouche.
 > Ses dernières critiques : ([Les Marches du pouvoir](#)) ([La Couleur des sentiments](#))

- **[Le Monde](#)** - Thomas Sotinel : [Agora](#) Agora est un péplum intellectuel. Cette aspiration donne au film un rythme étrange, qui tente de concilier le débat et les combats, le dialogue et le spectacle. Le résultat est gauche souvent, mais presque toujours intéressant. On croirait avoir découvert un livre dans une brocante, sans arriver à deviner s'il s'agit d'un manifeste philosophique, d'une version à rebours de Quo Vadis ou d'un canular. L'artifice inhérent au péplum est omniprésent, et le réalisateur l'assume crânement. Il recourt sans vergogne aux effets numériques, faisant déclamer ses dialogues dans un anglais accentué qui ne choque pas tant que ça dans les rues d'une métropole cosmopolite.
 > Ses dernières critiques : ([L'Exercice de l'Etat](#)) ([Poulet aux Prunes](#))

- **[A voir à lire](#)** - Frédéric Mignard : [Agora](#) S'insurgeant contre la perte du patrimoine intellectuel et culturel lors de la destruction révoltante de la grande Bibliothèque, filmée de manière longue, appuyée et spectaculaire, Amenabar remet en question la propagation des cultes et de l'irrationnel, nous rappelant à notre douloureuse actualité où la propagande contre les impies reste toujours aussi brûlante. Il rend de ce fait un magnifique hommage à la Femme, de tout temps bafouée et voilée, qui, privée d'enseignement et contrainte au retranchement cérébral, n'a pas pu apporter sa pierre à l'édifice de la construction du monde, lors d'un Moyen Age chaotique et sanguinaire, où seules les religions avaient le droit de parole. Bref, un beau film dans la forme, passionnant dans ses réflexions et ses idées, qui mérite bien plus d'égards que le triste accueil que les déçus du cinéma commercial lui ont accordé à Cannes.
 > Ses dernières critiques : ([Forces spéciales](#)) ([Toutes nos envies](#))

- **[Télérama](#)** - Cécile Mury : [Agora](#) Lumineuse, délicate mais déterminée, Hypatie se dresse au centre du gâchis, comme une déesse païenne de la Tolérance et de la Sagesse. Que serait-elle sans la grâce de Rachel Weisz, son beau regard brillant ? La comédienne anglaise porte le film, de bout en bout. Dommage que ses co-interprètes ne soient pas vraiment à la hauteur, du fade Oscar Isaac (Oreste, élève d'Hypatie, puis préfet de la ville) au poupin Max Minghella (l'esclave Davus, « endoctriné » par les chrétiens). On se dit que Rachel-Hypatie est bien seule dans un monde qui ne la mérite pas. Mais, après tout, c'est le sujet du film.
 > Ses dernières critiques : ([7, 8, 9, Boniface](#)) ([Killer Elite](#))

- **[Télé 7 jours](#)** - Philippe Ross : [Agora](#) En conjuguant grand spectacle et réflexion humaniste, il [Amenabar] livre un film hors normes, intelligent et visuellement impressionnant, pour une dénonciation intemporelle du fanatisme religieux.
 > Ses dernières critiques : ([Contagion](#)) ([Real Steel](#))

II- Débat.

C'est à chacun d'y pourvoir ! En tous cas les conclusions de ces journées imposent un très chaleureux remerciement à tous ceux qui ont permis ces échanges et ces découvertes.

Pallas- S.G. Nourry-Namur